

par Haim Nisenbaum

www.fr.chabad.org



La venue de Tou Bichevat, le 15 du mois de Chevat – «nouvel an des arbres», soulève toujours une question traditionnelle : faut-il vraiment parler de «nouvel an» voire en relever la date alors que, même s'il est réel, cela ne semble pas concerner, au moins directement, l'espèce humaine ? En quoi avons-nous rapport avec une célébration qui relève, au mieux, de l'ordre du végétal ? Pourtant, ce jour est bien marqué par les textes et la tradition très généralement établie d'y consommer des fruits. La réponse, comme souvent, tient en une partie de verset : «Car l'homme est un arbre des champs...» C'est certes là une proposition audacieuse. Au-delà de la préoccupation écologique avant la lettre, ce membre de phrase recèle une idée essentielle : il existe entre l'arbre et l'homme des points communs qui sont autant d'enseignements précieux.

De fait, l'arbre, solidement arrimé par ses racines à la terre nourricière, se développe harmonieusement jusqu'à produire des fruits qui, plus que simples aliments, apporteront à l'homme le sens du «plaisir» et du «déllice». N'obtient-on pas ainsi un premier portrait de l'être humain dont le développement spirituel, intellectuel et moral ne tient qu'à la robustesse de ses racines et à la qualité du sol où elles s'enfoncent ? Car existe-t-il un avenir pour les arbres sans passé ou pour les hommes à la trop courte mémoire ou aux racines oublieuses ? Dans le même sens, l'arbre arrive à sa plénitude par les fruits qu'il produit et qui sont comme son couronnement. C'est ainsi que se déroule la vie de l'homme qui ne prend sa pleine signification que si, productrice d'avenir, elle est capable de transmettre, par ses fruits, à la génération suivante.

C'est dire que, comme l'arbre, l'homme est un être qui se cultive. Il est celui que les soins et l'attention perfectionnent, lui permettant d'exprimer l'infini de son potentiel. Et si tout commençait par l'éducation, la sienne propre, celle de ses enfants et de son entourage ? Une éducation, au sens le plus noble et le plus large du terme qui donne une vision du monde, la capacité de le comprendre, la volonté de l'améliorer et la conscience de mener l'œuvre à bien. Alors que le début de cette semaine est marqué par le 10 Chevat, anniversaire du décès du précédent Rabbi de Loubavitch et début de l'action de son successeur, le Rabbi, n'est-ce pas tout cela qui est en jeu ?

{BANNER}

